

MUSIQUE

Térez Montcalm

I know I'll Be Alright

Guitare et chant Térez Montcalm et 4 musiciens

Mars 2014

samedi 15 à 20h

> 1h30

> Espace des Arts | Grand Espace

> Tarifs : 6 € à 23 €

+ supplément 4 € par billet (sauf Tarif jeune, sorties scolaires, carte Déclik et Tarif exceptionnel)

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© LAURENCE LABAT

I know I'll Be Alright

Térez Montcalm



« C'est peut-être un peu égoïste, mais j'ai eu beaucoup de plaisir à faire cet album », dit Térez Montcalm. Détrompons-la : ce n'est pas égoïste, c'est généreux.

Son septième album, *I know I'll Be Alright*, est un parcours gourmand entre ses propres compositions et quelques-unes de ses chansons préférées, tous genres confondus. « Il est très différent de l'album précédent, *Here's To You*, hommage à Shirley Horn qui était plein de ballades. Là, ça groove. »

Avec l'album *Shirley Horn*, je me suis fait un immense plaisir ; avec celui-là, je veux faire plaisir tout autant à mon public qu'à moi-même en reprenant des chansons que tout le monde connaît et que les gens aiment ! »

Dans son groove, Térez embarque Gilbert Bécaud, Neil Young, David Bowie ou Michael Jackson, avec des reprises d'une ferveur et d'une liberté époustouflantes. Il est vrai qu'elle ne s'est jamais pensée en chanteuse de standards canoniques. « J'adore Gilbert Bécaud, j'adore Michael Jackson, et ce n'est pas parce qu'on joue un style de musique qu'on est complètement fermé au génie des autres. Ni l'un, ni l'autre ne faisaient de jazz mais je peux harmoniser sur leurs chansons. Il faut seulement que j'y mette ma touche et que je m'organise pour que l'album reste homogène. Je n'ai pas de difficulté à entendre *Je reviens te chercher* et *Wanna Be Startin' Somethin'* chantés par la même personne avec les mêmes musiciens et dans le même esprit. Il faut s'éloigner de la version originale tout en respectant l'auteur et la chanson. »

Ainsi, elle a ralenti *Wanna Be Startin' Somethin'*, changé la grille harmonique, raccourci les paroles... mais préservé l'essentiel du tube de Michael Jackson tout en lui donnant les couleurs moirées et sensuelles qui font sa réputation et la fidélité de son public. Car elle ne cache pas que son plaisir n'est pas moindre avec des reprises qu'avec ses propres compositions. « Je n'ai jamais pensé faire un album sans interpréter des chansons d'autres auteurs. Même si je voulais qu'il y ait à peu près une moitié de nouvelles compositions sur cet album, je voulais des reprises. J'avais une liste d'une vingtaine de chansons pour ce projet, dès la fin de l'enregistrement de l'hommage à Shirley Horn et la préparation de la tournée. Entretemps, quelques-unes se sont ajoutées, comme *Tell It Like It Is* d'Aaron Neville, que je voulais absolument interpréter, même si elle a été un moindre succès en Europe qu'aux États-Unis et au Canada dans les années 70. »

Térez s'est donc attaquée à *If You Don't Know Me By Now* de Simply Red, *Ashes to Ashes* de David Bowie, *Philadelphia* de Neil Young, *Superwoman* de Stevie Wonder et un standard : *I Could Have Told You* qu'a chanté Frank Sinatra – un paysage à l'improbable diversité, qu'elle repeint tout entier à ses couleurs.

Et, parfois, il lui vient un groove, quelques accords de guitare sur lesquels elle pose une première phrase pour faire groover l'ensemble – une phrase qui vient instinctivement en français ou en anglais. Ainsi présente-t-elle cinq nouvelles chansons, dont *Chambre d'hôtel*, qui développe des émotions que connaissent tous les voyageurs de profession qui vont d'un lit impersonnel à l'autre sans savoir qui les y a précédés et qui les y suivra. Sous la direction de Jay Newland (producteur de Charlie Haden, Herbie Hancock, Esperanza Spalding, Juliette Gréco ou Ayo), elle a enregistré à Bruxelles avec les musiciens qui l'avaient accompagnée au cours de sa tournée *Here's To You* : le pianiste Pierre de Bethmann, le bassiste Christophe Wallemme, le guitariste Jean-Sébastien Williams (le seul Québécois de son groupe actuel), Géraldine Laurent pour quelques titres au saxophone et le batteur Fabrice Moreau. « C'est la première fois que j'enregistre avec des musiciens français. J'envoyais par internet mes idées d'arrangements et nous avons travaillé les chansons de l'album à chaque fois que je venais en Europe pour donner des concerts. Comme Jay Newland est aussi musicien et connaît bien le studio ICP et tous les instruments qui y sont conservés, il nous proposait des couleurs différentes de guitares et de claviers à chaque chanson. » Ainsi entend-on sur l'album une belle variété de Fender Rhodes, de Wuritzer, d'Hammond B3 ou de Clavinet...

Térez a beaucoup participé à la production de l'album : « Je sais ce que je veux, ce que je veux entendre et la manière dont je veux que ce soit joué. Jay a beaucoup écouté mes envies, et il m'a beaucoup apporté de surprises. » Aussi n'a-t-elle presque pas joué de guitare. Mais, en scène, l'instrumentiste Térez Montcalm s'exprimera plus qu'en studio. « C'est naturel. Les chansons doivent continuer de vivre. » Voix chaude et rauque, elle continuera de sculpter ces mélodies venues de tous les genres pour en faire son jazz si singulier, quelque part entre l'élégance radieuse des grandes divas historiques et la fougue instinctive des rockeuses.

> Plus d'infos : http://www.vegamusique.com/terez_montcalm/

Térez Montcalm

« Je suis une chanteuse de jazz avec une attitude très rock », résume Térez Montcalm. Peut-être faut-il chercher dans l'enfance de cette québécoise (qui est vraiment descendante du général français Montcalm, mort en défendant la ville de Québec contre les Anglais) les racines largement étalées de ses goûts si vastes et de ses admirations si variées. « Je suis la plus jeune d'une famille de cinq enfants. La différence entre l'aînée et moi est de seize ans. Alors, il y avait toutes les influences musicales à la maison, Elvis, les Beatles, Jimi Hendrix, Frank Zappa, Jacques Brel, Edith Piaf, Serge Lama et tout le répertoire québécois. Mais mon père était un fan de jazz. Il m'a fait écouter Frank Sinatra, Nat King Cole, Tony Bennett, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, mais j'ai subi toutes les autres influences. Alors, je serais très frustrée de ne chanter que du rock. J'ai besoin de chanter le répertoire jazz pour être heureuse. »

Mais attention au fantasme : « J'ai une voix de fille qui fume deux paquets de cigarettes par jour alors que je n'ai jamais fumé. Mes cordes vocales sont plus larges que la moyenne et, quand j'avais sept ou huit ans, on me demandait tout le temps si j'avais mal à la gorge parce que ma voix était déjà éraillée. » Alors ce n'est pas dans un beuglant enfumé que Térez Montcalm a commencé sa carrière ! Elle gagne ses premiers dollars de chanteuse à vingt ans, pourtant. Elle compose, joue de la guitare et chante plusieurs années pour des compagnies théâtrales et chorégraphiques tout en écrivant et en chantant ses propres compositions. Elle prend son temps avant d'enregistrer : en 1994, à trente ans, son album *Risque* la révèle comme une interprète hors norme. La critique jette pêle-mêle des références : Tom Waits, Janis Joplin, Al Jarreau, Rickie Lee Jones... Mais, déjà, elle surprend par ses reprises, comme une version embrasée de *For Me Formidable* de Charles Aznavour.